

Rios Montt serait écarté du second tour au Guatemala

Page A 5



Riyad endeuillé compte ses morts

Pages A 5 et B 6

www.ledevoir.com

# LE DEVOIR

VOL. XCIV N° 255

LE LUNDI 10 NOVEMBRE 2003

87c + TAXES = 1\$

## Aide sociale: par ici la sortie!

Québec projette une série de mesures pour ramener 200 000 ménages au-dessus des seuils de pauvreté

TOMMY CHOUINARD  
KATHLEEN LÉVESQUE  
LE DEVOIR

Québec entend revoir de fond en comble le régime de Sécurité du revenu en y introduisant le principe de réciprocité qui pourrait se résumer à «aide-toi et l'État t'aidera». Ce changement de culture

entraînera un resserrement des obligations pour les bénéficiaires de l'aide sociale jugés aptes au travail.

Selon le Plan d'action gouvernementale en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale 2003-2008, Ensemble, pour un Québec solidaire, dont Le Devoir a obtenu copie, le gouvernement Charest vise d'ici cinq ans à réduire de 200 000 le nombre de ménages vivant sous les seuils de pauvreté retenus (voir encadré en

page A 8). Le document daté d'octobre dernier présente notamment la volonté du gouvernement d'être davantage un accompagnateur qu'un pourvoyeur.

On y favorise ainsi une intervention rapide auprès des nouveaux assistés sociaux. Du coup, les demandeurs d'aide sociale devront à compter de 2005, entreprendre une démarche pour réintégrer le marché du travail dès le dépôt de leur demande. Cette participation sera une

condition d'admission, tranche le document en citant Félix Leclerc qui disait qu'il n'y a avait pas de meilleure façon de tuer un homme que de le payer à ne rien faire.

Le plan d'action découle de l'adoption, en décembre 2002, de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

VOIR PAGE A 8: AIDE SOCIALE

## McGill repêche des infirmières québécoises...en Suisse

800 infirmières du Québec sont exilées là-bas

ISABELLE PARÉ  
LE DEVOIR

À court de personnel, les hôpitaux du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) se rendent désormais jusqu'en Suisse pour tenter de rapatrier au Québec quelques-unes des 800 infirmières québécoises qui travaillent dans les hôpitaux helvétiques. Des infirmières chevronnées et de haut calibre que les Suisses ne comptent d'ailleurs pas laisser partir sans avoir leur mot à dire.

Une mission de recrutement organisée le mois dernier par le CUSM pour attirer dans son giron des infirmières installées depuis quelques années en Suisse a en effet créé une petite commotion dans le monde des médias helvétiques.

Récemment, certains journaux suisses, dont *Le Temps*, qui qualifie les recrues québécoises de «perles rares», se sont inquiétés de l'impact que pourrait avoir cette opération charme sur les hôpitaux de la fédération helvète, qui emploient environ 800 infirmières originaires du Québec. Pas moins de 300 d'entre elles sont d'ailleurs concentrées dans la seule ville de Lausanne, au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV).

«Les hôpitaux battent le rappel des infirmières québécoises exilées en Suisse», titrait avec inquiétude *Le Temps*, dans son édition du 17 octobre dernier.

Selon Jasmine Boyer, responsable du recrutement pour le CUSM, sa petite mission, qui s'est rendue en Suisse du 21 au 23 octobre dernier, est loin d'être passée inaperçue. «À notre grande surprise, nous avons beaucoup attiré l'attention des médias. Au début, certains journaux nous assimilaient plutôt à des voleurs, mais quand nos intentions ont été mieux connues, l'accueil a été très positif», a expliqué Mme Boyer au *Devoir*, à son retour de Suisse jeudi dernier.

Installée au confortable hôtel du Château d'Ouchy en plein cœur de Lausanne pendant trois jours, la mission organisée par le CUSM ne visait pas à démarcher des infirmières, mais plutôt à convaincre des candidates aguerries de venir terminer leur carrière au Québec, dans un des hôpitaux affiliés à l'Université McGill, a expliqué Mme Boyer.

«Nous avons donné notre assurance aux responsables des hôpitaux là-bas que nous n'encourageons aucune infirmière à briser son contrat. La plupart ont un contrat renouvelable chaque année. L'idée est de leur signaler que nous existons et de les attirer chez nous, si elles décident de revenir au Québec», soutient cette représentante du CUSM, qui en était à sa troisième mission en sol helvète.

VOIR PAGE A 8: INFIRMIÈRES

### GÉORGIE



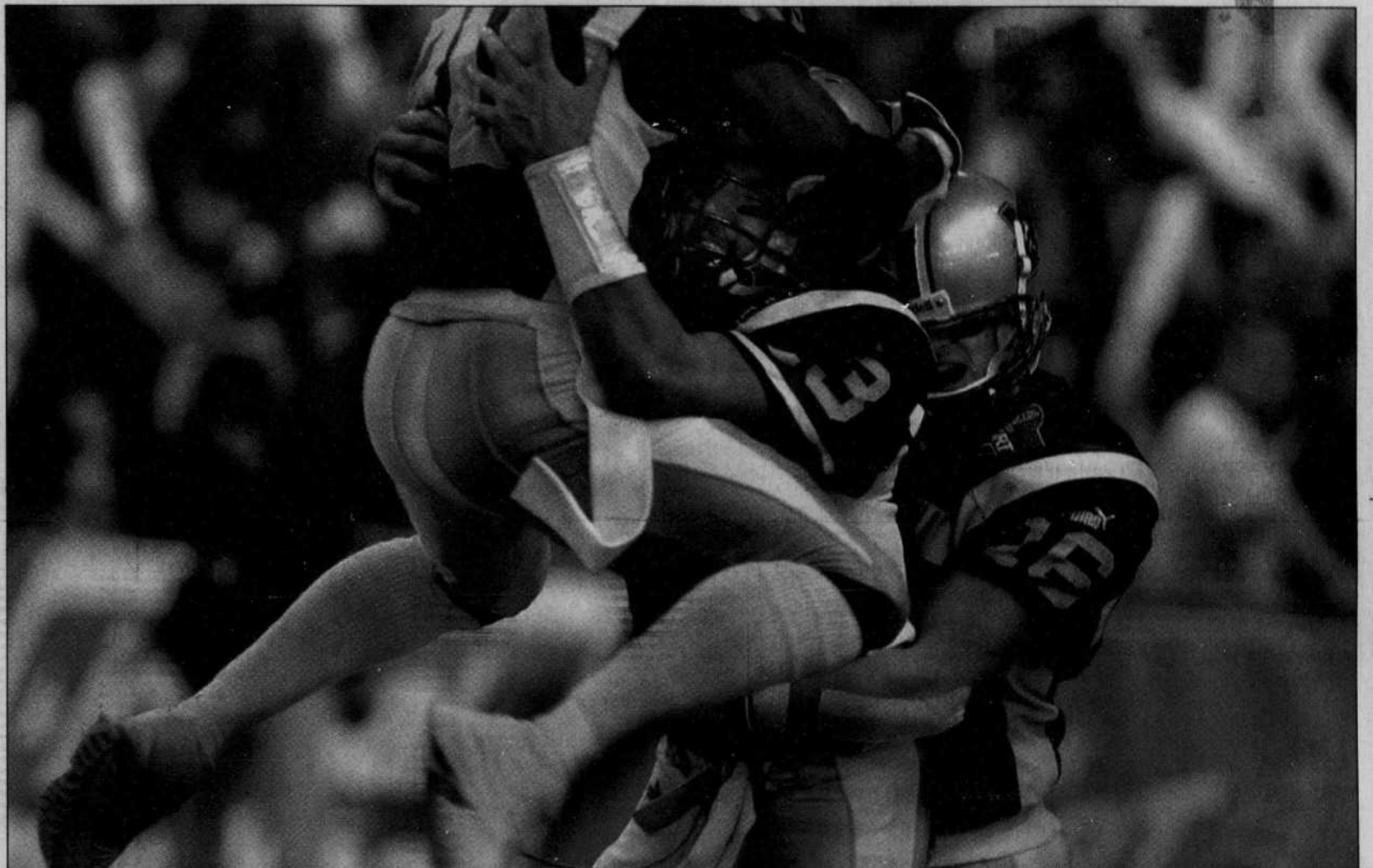
La chute de la maison Chevardnadze

■ À lire en page A 5

### INDEX

7	Annances .....	A 4	Idées .....	A 7
7	Avis publics ..	B 4	Météo .....	B 5
7	Convergence ..	B 7	Monde .....	A 5
7	Culture .....	B 8	Mots croisés ..	B 4
7	Décès .....	A 4	Religions .....	B 6
7	Économie .....	B 1	Sports .....	B 4
7	Éditorial .....	A 6	Télévision .....	B 6

## Les Alouettes retournent de justesse à la coupe Grey



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Jeremane Copeland et Pat Woodcock se sont rués sur leur quart-arrière Anthony Calvillo (au centre) qui venait de réussir une course de 35 verges permettant aux Alouettes de marquer le touché gagnant dans une victoire de 30 à 26 contre les Argonauts de Toronto, hier, au Stade olympique de Montréal.

## 60 000 clients satisfaits

JEAN DION  
LE DEVOIR

On dira ce qu'on voudra, il n'est peut-être pas beau comme un cœur du fait qu'il a coûté les yeux de la tête, le déjà vieux Stade olympique, mais il lui arrive de ne pas manquer de charme. Comme hier après-midi, quand soudain il n'est plus situé trop dans l'est, quand on le bonde même s'il fait beau dehors, quand il devient cette immense caisse de résonance où on n'arrive plus à distinguer le bruit de son écho. Cela rappelle des souvenirs, à commencer par

le terrain mal foutu, trop dur, aux coutures du tapis protubérantes comme des cicatrices.

Officiellement, ils étaient 60 007, agitant frénétiquement des ThunderStix, ces bâtonnets de plastique gonflés full tendance, à assister en personne à la finale de l'Est du football canadien, le sport professionnel des pauvres où l'on peut concevoir le salaire des joueurs. Et ils sont passés par une bonne gamme d'émotions, comme s'y prête ce jeu tout ouvert où le vent vire de bord sans avertissement, de préférence dans les deux dernières minutes.

Les Alouettes de Montréal étaient largement favoris,

et s'ils n'ont pas «couvert» la marge victorieuse annoncée par les experts, ils ont quand même assuré l'essentiel, un droit à la défense de leur titre de champions de la LCF, en l'emportant sur les Argonauts de Toronto, qui n'ont à rougir de rien, 30 à 26. Oui, ils l'ont eu à la peine, les Oiseaux, contre une équipe en faillite, ayant maintenu un rendement de ,500 en saison et plutôt

VOIR PAGE A 8: ALOUETTES

■ Les commentaires des joueurs des Alouettes et la victoire des Eskimos, page B 4

### L'ENTREVUE

## Libre penseur, libre douteur

Laurent Laplante, éditorialiste «indépendant» en Cybérie, critique toutes les formes d'hégémonie et prône une liberté exigeante

Depuis 30 ans, Laurent Laplante a pratiqué toutes les sortes de communication, le plus librement possible, dans tous les médias ou presque: journaliste, éditorialiste, commentateur, essayiste. Il participe depuis 1999 à une expérience journalistique originale en publiant deux éditoriaux par semaine, sur le site Internet des «Chroniques de Cybérie», où il développe une conception exigeante de la liberté. Au Salon du livre de Montréal, samedi et dimanche prochains, il jouera encore son rôle d'animateur préparé, rigoureux et attentif, métier dans lequel il est passé maître. Entretien avec celui que certains considèrent comme l'un des «rares libres penseurs du Québec».

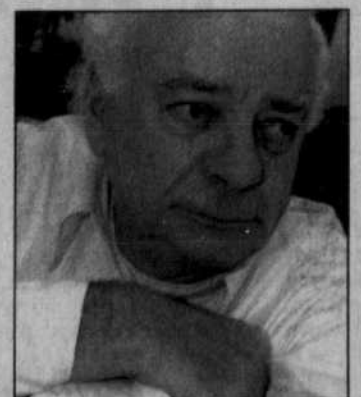
ANTOINE ROBITAILLE

Depuis quatre ans, tous les lundis et jeudis matin, un message arrive dans la boîte de courrier électronique de milliers d'abonnés francophones: un titre et quinze lignes pour attirer l'attention. Ce qu'on annonce? Un autre *Dixit* — «il a dit» en latin — c'est-à-dire un éditorial du journaliste Laurent

Laplante, dont le texte intégral est disponible à portée de «clic», gratuitement. La forme d'abord: rien d'original, direz-vous; tous les journaux produisent ce type de courriel de type «newsletter». Certes, mais peu d'essayistes utilisent ce canal. Est-ce à dire que Laplante fait un «blogue», un de ces fameux carnets Web, sortes de journaux personnels nullement intimes? Non, car, comme le précise Jean-Pierre Cloutier, d'essentiel est

dans le texte et non dans les liens proposés pour aller plus loin». C'est Cloutier, auteur des fameuses «Chroniques de Cybérie», qui a eu l'idée des *Dixit* et qui les publie sur son portail. Laplante en a publié quelque 400 à ce jour. ([www.cyberie.qc.ca/dixit](http://www.cyberie.qc.ca/dixit))

Voilà pour la forme. Sur le fond, à quoi ressemble *Dixit*? Laplante commente l'actualité. Et s'en sert notamment pour critiquer toutes les formes d'hégémonie. Les tri-



SYLVAIN MARIER

Laurent Laplante

viales, comme le cellulaire (voir texte 01-11-99), comme les plus décisives: celle des États-Unis, évidemment.

VOIR PAGE A 8: LAPLANTE

LES ACTUALITÉS

En trois dimensions



SOURCE: CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

**LE CINÉMA IMAX** du Centre des sciences de Montréal présente dès demain le premier film d'animation en trois dimensions projeté sur écran géant. Le père Noël et le bonhomme de neige, en 3D réunit les propriétés uniques de la technologie 3D et de l'animation numérique réalisée par ordinateur. Les images créées par cette combinaison, présentées sur un écran d'une hauteur de huit étages et d'une largeur de 36 mètres, sont saisissantes. Les spectateurs ont l'impression de participer réellement à l'action et sont envahis par les images. L'histoire se déroule au pôle Nord et met en vedette un bonhomme de neige qui veut prendre la place du père Noël. Une fin heureuse où l'amitié l'emporte donne le sourire aux plus petits et aux grands. Un film à savourer en famille pour se mettre dans l'ambiance de Noël. L'animation, réalisée par Steve Oedecker (cocréateur et réalisateur de Jimmy Neutron), sera en salle pendant toute la saison des Fêtes.

Orientations de la Fédération des femmes du Québec

Se battre contre la mondialisation devient une priorité pour la FFQ

GENEVIÈVE OTIS-DIONNE  
LE DEVOIR

La Fédération des femmes du Québec (FFQ) a décidé cette fin de semaine des grandes orientations qui guideront ses actions pour les prochaines années lors de son premier grand congrès tenu depuis dix ans.

Plus de 150 femmes se sont réunies à l'Université de Québec à Montréal pour débattre pendant trois jours du rôle de la Fédération au sein de la société québécoise et discuter des enjeux importants qui concernent les femmes d'aujourd'hui.

Les membres de la FFQ ont décidé de conserver les trois principaux axes de revendication de l'organisme, soit lutter contre les différentes formes de violence envers les femmes, la pauvreté et les discriminations. Elles ont toutefois décidé d'adopter un quatrième cheval de bataille: la lutte contre la mondialisation.

«Depuis un moment, nous sentions les préoccupations de nos membres face aux effets de la mondialisation néolibérale sur les conditions de vie et de travail des femmes d'ici et d'ailleurs», soutient la présidente de la FFQ, Michèle Asselin. Les discussions de la fin de semaine nous ont donné un mandat clair, et la globalisation sera maintenant au cœur de notre travail.

Les membres de la FFQ ont également demandé à l'organisme qu'il investisse davantage d'énergie dans la lutte contre les formes de discrimination que représentent le racisme et l'homophobie. Les participantes au congrès sont aussi inquiètes de la montée de l'antiféminisme au Québec et ont donné comme mandat à la FFQ de surveiller la situation.

Pour faire entendre la voix des femmes, la FFQ

veut non seulement poursuivre et intensifier son action sur la scène publique, politique et médiatique, mais elle est aussi prête à s'ouvrir à diverses formes d'action directe et de désobéissance civile non violente.

«La conjoncture actuelle nous oblige à revoir nos stratégies, et nos membres sont conscientes que, pour accentuer notre influence, nous devons diversifier nos actions», affirme Mme Asselin.

La FFQ souhaite d'ailleurs s'opposer vivement à l'augmentation des frais de services de garde «pour protéger les femmes de la classe moyenne», explique Mme Asselin. «Le service de garde doit être vu comme un service public, au même titre que la santé et l'éducation, et doit demeurer universel.»

La présidente de la FFQ se méfie aussi de la «cure d'amaigrissement» que le gouvernement Charest semble vouloir imposer à l'État québécois. Elle confirme que son organisme, en compagnie d'autres mouvements sociaux, se prépare à d'importantes mobilisations «afin de conserver les acquis gagnés au cours des dernières années».

En ce sens, les membres de la Fédération ont voté une proposition visant à soutenir les syndicats dans leurs luttes actuelles et futures.

Notons également que la FFQ a décidé de ratifier un protocole de solidarité mutuelle avec l'organisme Femmes autochtones du Québec, reconnaissant ainsi son statut particulier. «En tant que Québécoises, nous devons avoir un rapport de nation à nation avec les femmes autochtones du Québec», déclare Mme Asselin. La FFQ veut aussi renforcer ses liens avec les organisations féministes du reste du Canada.

La Fédération des femmes du Québec a été fondée en 1966 à l'initiative de Thérèse Casgrain.

Landry tire à boulets rouges sur Trudeau et Chrétien

PRESSE CANADIENNE

Yamachiche — Alors que le premier ministre Jean Chrétien en est à ses dernières semaines — voire à ses derniers jours — à la tête du Canada, le chef de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale, Bernard Landry, a tiré à boulets rouges sur sa philosophie et celle de son mentor, Pierre Elliott Trudeau.

De passage hier à Yamachiche (centre du Québec) pour une activité de financement du Parti québécois, M. Landry a accusé l'ancien premier ministre libéral d'avoir dénigré les Québécois. «Notre histoire a été tourmentée, on a été colonisés, ils ont dit qu'on était des pas bons [...] et un de ceux qui ont contribué à cela a été Pierre Elliott Trudeau», a déclaré M. Landry lors d'une conférence devant quelque 200 militants.

Selon le député de Verchères, l'homme à la rose a contribué au complexe d'infériorité des Québécois. «Trudeau était mon professeur et m'a dit: Bernard, comment veux-tu que l'indépendance donne du génie à un peuple qui n'en a aucun?», a raconté M. Landry.

Mais le chef de l'opposition n'a pas manqué de souligner les pas franchis par le Québec dans sa marche vers la souveraineté. «En 1995, 60 % des francophones ont voté Oui, tout comme 50 % de la population du Québec en général, a-t-il déclaré. Ça veut dire qu'on a un sapré bout de chemin de fait.»

Pour le premier ministre, l'«illusion» qu'ont entretenue les Trudeau et Chrétien selon laquelle le Canada est bilingue a également fait du tort au Québec. «Savez-vous qu'en Angleterre, il y a plus de gens bilingues que dans le Canada hors Québec?» a fait valoir M. Landry, soulignant que même la ville d'Ottawa n'était bilingue ni dans les faits ni en droit. «Ce pays n'est plus mon pays», a lancé le président du Parti québécois, tenant des propos s'apparentant à ceux qu'avait tenus le député trifluvien Yves Rochelleau à la Chambre des communes il y a deux semaines, en marge de la présentation d'une motion visant à reconnaître le Québec comme une nation.

Comme plusieurs autres députés et ex-députés souverainistes, M. Rochelleau assistait au discours. M. Landry n'a d'ailleurs pas manqué de s'adresser à lui, ne s'expliquant pas que la majorité de la Chambre des communes ait pu rejeter sa motion. «M. le député, vous devriez faire une motion [...] disant que la lune est un astre, pour voir s'ils vont voter contre!» a lancé le coloré orateur.

Si les Canadiens anglais ne reconnaissent pas le caractère distinct du Québec, c'est en grande partie à cause des idées trudeauistes, a poursuivi Bernard Landry.

«Avant que Trudeau n'arrive à Ottawa, Lester Pearson, son prédécesseur, reconnaissait l'existence du Québec comme une nation, a-t-il dit. Son opposant conservateur, Robert Stanfield, reconnaissait l'existence du Québec comme une nation et c'était Tommy Douglas qui était au NPD et il reconnaissait aussi le Québec comme une nation. Qui les a fait régresser? Pierre Elliott Trudeau, Jean Chrétien et compagnie.»

Chrétien a été sous-estimé, croit Justin Trudeau

PRESSE CANADIENNE

Justin Trudeau, le fils aîné de l'ancien premier ministre Pierre Elliott Trudeau, est convaincu de la qualité de l'héritage que laisse derrière lui le premier ministre Jean Chrétien.

Celui qui sera le maître de cérémonie lors de l'hommage que rendra le Parti libéral à son chef démissionnaire cette semaine estime que Jean Chrétien mérite tous les honneurs qui lui sont dus.

Il mérite au moins sa réputation de politicien retors, dit-il, mais ce n'est pas son seul trait de personnalité. «Il est bien plus humain en personne, plus gentil, plus vrai, et plus intellectuel aussi, un mélange très intéressant.»

«Honnêtement, je vais vous dire, je n'avais pas l'intention d'aller au congrès libéral», précise Justin Trudeau en entrevue à La Presse canadienne. Au début, dit-il avec le sourire, dans son esprit, rien n'allait le convaincre d'assister au congrès, à moins que M. Chrétien lui-même l'invite.

«Il m'a dit qu'il aimerait me voir comme maître de cérémonie, et je n'ai certainement pas hésité à dire oui. Quand votre premier ministre vous demande de faire quelque chose, vous le faites.» Du reste, les deux hommes se connaissent de

puis toujours. Avec sa longue carrière politique, M. Chrétien était déjà dans le décor quand le premier fils Trudeau est né, il y a 30 ans. M. Chrétien a occupé plusieurs postes au cabinet sous le gouvernement de Pierre Trudeau, notamment ceux de ministre de la Justice et des Finances. En fait, pour le fils aîné de l'ancien premier ministre, M. Chrétien est un «politicien extraordinairement brillant».

«Les gens l'ont toujours sous-estimé. Il s'en servait. Il savait comment masquer ses aptitudes exceptionnelles.» Selon lui, l'histoire portera un jugement positif sur les accomplissements de M. Chrétien pendant sa longue carrière.

«L'Irak en est le parfait exemple.» Il est parvenu à manœuvrer la position canadienne sans faire partie de l'alliance franco-allemande, et sans non plus se retrouver dans la position inconfortable de l'Australie notamment. On se rappellera que la France et l'Allemagne ont refusé de participer à l'invasion de l'Irak par les États-Unis et ses alliés, dont la Grande-Bretagne et l'Australie. Le Canada a quant à lui résisté aux pressions américaines pour se joindre à la coalition et a plutôt préféré se joindre à la coalition contre le terrorisme en Afghanistan.

Avec l'arrivée de Paul Martin

Jeux de coulisses chez les libéraux

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Alors que les jeux semblent être faits depuis longtemps en faveur de Paul Martin au congrès de direction du Parti libéral qui aura lieu cette semaine à Ottawa, il n'en est pas de même pour les nombreux jeux de coulisses entre libéraux ambitieux.

Loin de la scène et des projecteurs, ils tentent de se tailler une place au sein du prochain gouvernement de Paul Martin. Qu'ils soient aides politiques, députés ou ministres, ils veulent se faire bien voir, être remarqués, et il va sans dire que ceux qui sont en position d'autorité actuellement sont nerveux devant ces jeunes loups affamés.

Du reste, ce n'est plus un secret pour personne que les ministres actuels seront pour la plupart exclus du prochain cabinet Martin. Cer-

tains affirment même que seulement trois ministres pourraient survivre à l'hécatombe.

Sans vouloir discuter du sort des 35 autres ministres, une source dans le camp de Paul Martin a déclaré qu'il y aurait du sang sur le plancher. Il parlait au figuré évidemment.

«L'arrivée de Paul Martin amènera certains changements pour les gens en place. Il y aura un changement d'attitude au cabinet et dans la bureaucratie. Et ceux qui ne pourront pas s'adapter subiront le sort du dodo [espèce d'oiseau disparue],» a-t-il dit. Entre-temps, les organisateurs du congrès s'efforcent de rendre l'événement plus excitant maintenant que tout le monde en connaît le dénouement. Plus personne ne doute que l'ancien ministre des Finances sera couronné chef du parti et premier ministre.

Quant à l'unique autre concurrent, le ministre du Patrimoine, Sheila Copps, l'image du dodo peut être invoquée à nouveau. On ne lui donne pas beaucoup plus de chance de survivre au rouleau compresseur du clan Martin que l'oiseau de l'Île Maurice en avait d'échapper aux marins européens au XVIIe siècle. De reste, la rumeur persistante veut que Mme Copps retire sa candidature avant la tenue du vote.

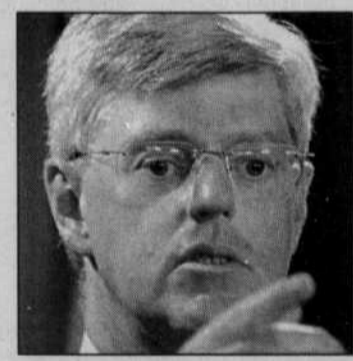
Tout cela explique la présence du chanteur du groupe U-2 pour attirer les foules, Bono. Celui-ci viendra faire un discours pour promouvoir l'aide internationale. Le fils aîné de l'ancien premier ministre Pierre Trudeau, Justin, sera également de la fête, comme maître de cérémonie, ainsi que le chanteur idole des années 1960 Paul Anka et les musiciens de jazz Oliver Jones et Oscar Peterson.

L'avenir de Manley est incertain

Ottawa (PC) — Alors que Paul Martin passe au crible la composition éventuelle de son futur cabinet, l'avenir du vice-premier ministre John Manley fait couler beaucoup d'encre. Est-ce que Paul Martin réservera une place à un homme dont les élans de sa campagne à la direction du Parti libéral sont encore bien présents?

Ou est-ce que le ressentiment politique aura préséance sur la compétence? Les deux hommes ont eu une relation tumultueuse au cours des années et la présence de John Manley dans le futur cabinet

de Paul Martin est plus qu'incertaine. John Manley, qui a remplacé Paul Martin en tant que ministre des Finances, a été l'un des plus fidèles lieutenants du premier ministre Jean Chrétien. Sa compétence tranquille est reconnue de tous et sa maîtrise des dossiers qui lui sont confiés devrait logiquement faire de lui un candidat de choix pour le prochain gouvernement. Mais ses attaques virulentes à l'encontre de Paul Martin lors de la course à la direction, au printemps dernier, ont fait rager le futur premier ministre et son entourage.



John Manley ARCHIVES LE DEVOIR

EN BREF

La «bombe» sur Charles fait «pschitt»

Londres (Reuters) — Le Mail on Sunday, qui a mis la semaine dernière en émoi le Royaume-Uni en promettant de révéler un nouveau scandale sur la famille royale, titrait hier à la «une» et en caractères gras Scoop mondial: Charles et son valet, la vérité. Mais l'article qui suit ne fournit aucune révélation sur ce que l'un des domestiques du prince héritier a dit qu'il a vu Charles faire avec un valet. L'intéressé, qui se trouvait en visite dans le sultanat d'Oman lorsque l'affaire a éclaté, a depuis regagné Londres. Charles avait toutefois pris soin de démentir par l'intermédiaire de son secrétaire particulier l'incident supposé de nature sexuelle qui aurait eu lieu entre lui et un ancien serviteur. Sir William Peat a déclaré que l'héritier du trône et ancien mari de la princesse Diana n'avait rien fait de mal. «Je souhaite dire très clairement, même si je ne peux pas entrer dans les détails de l'allégation, que c'est totalement faux, sans une once de substance», avait déclaré le porte-parole de Charles. Des précisions sur ce prétendu incident ont été publiées à l'étranger dans les journaux ou sur Internet, mais leur production est interdite par la loi en Grande-Bretagne au nom d'une législation anti-diffamation très complexe.

TIRAGE Le Québec. Quel Québec ?

87 photos avec des textes de plusieurs personnalités et journalistes

Jacques Nadeau, photographe au Devoir, pose sur l'actualité québécoise un regard singulier, souvent impertinent, jamais banal.



Le Québec. Quel Québec? Photographies de Jacques Nadeau

À GAGNER

2 exemplaires du livre par jour, du 10 au 22 novembre

Pour participer, il suffit de remplir et de retourner le coupon à l'adresse suivante: Tirage Le Québec / Éditions Fides 165, rue Deslauriers Ville Saint-Laurent (Québec) H4N 2S4

Le tirage s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe. Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées. Valeur de 720\$

Nom \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
 Tél. maison \_\_\_\_\_ Tél. travail \_\_\_\_\_

**ROLEX**  
**SERVICE**

POUR GARDER VOTRE ROLEX EN PARFAIT ÉTAT DE FONCTIONNEMENT, NOUS VOUS CONSEILLONS D'EFFECTUER UNE RÉVISION COMPLÈTE TOUS LES CINQ ANS.

**Bijouterie Gambard**  
 Vente et service technique

630-A RUE CATHCART MONTRÉAL, CENTRE VILLE  
 (514) 866-3876

# LE DEVOIR

## LE MONDE

La communauté internationale s'inquiète pour ses ressortissants

### Riyad endeuillé compte les morts

#### Sept Canadiens ont été blessés dans l'attentat suicide

L'attentat suicide à la voiture piégée a fait 17 morts, dont cinq enfants, et plus de 100 blessés à Riyad samedi soir, dans une résidence d'étrangers logeant principalement des Libanais. L'attentat, survenu six mois après les attentats sanglants de mai, a été imputé hier à al-Qaïda.

D'APRÈS L'AGENCE FRANCE-PRESSE ET ASSOCIATED PRESS

Riyad — La communauté internationale a exprimé son indignation à la suite de l'attentat de samedi soir à l'ouest de Riyad, tandis que plusieurs pays occidentaux, dont le Canada, ont appelé leurs ressortissants en Arabie saoudite à la prudence.

Le complexe attaqué, qui comportait 200 logements occupés aussi par quelques familles françaises, italiennes, allemandes et saoudiennes, est situé près des principaux palais royaux, à 5 km d'une entrée du quartier diplomatique. Malgré l'heure tardive de l'attaque, samedi vers minuit, les rues étaient très fréquentées, les musulmans fêtant le rupture du jeûne imposé entre le lever et le coucher du soleil pendant le mois du Ramadan. D'après les autorités saoudiennes, les terroristes ont d'abord provoqué une fusillade avec les gardes de la résidence, puis il y a eu trois explosions. Des diplomates ont effectivement entendu une grosse déflagration suivie de deux autres moins importantes à 15 secondes d'intervalle.

Au nombre des 17 morts figurent sept Libanais, quatre Égyptiens, un Saoudien et un Soudanais. On n'a pas encore déterminé les nationalités des quatre autres personnes tuées.

La France a condamné «avec la plus grande fermeté l'odieux attentat» et a «réaffirmé son entière détermination à poursuivre la coopération engagée, avec l'ensemble de la communauté internationale, dans la lutte contre le terrorisme».

Le ministre des Affaires étrangères britannique Jack Straw a qualifié l'attentat d'acte d'«abominable barbarie». «Ces meurtriers ont montré un mépris absolu pour l'islam et les peuples de toutes les nations», a-t-il dit. Réactions non moins indignées en provenance de Berlin, Moscou et Tokyo.

Les États-Unis, dont plusieurs ressortissants ont été légèrement blessés dans l'attentat, ont ordonné à leur personnel diplomatique en poste en Arabie saoudite, ainsi qu'à leurs familles, de rester chez eux et de ne pas quitter le quartier de Riyad où sont situées les ambassades.

Le Canada, dont sept ressortissants ont été blessés dans l'attentat, a également «conseillé aux Canadiens de ne pas se rendre en Arabie saoudite sauf pour des raisons professionnelles ou familiales impératives».

«D'après les derniers renseignements de notre corps diplomatique à Ryad, il y aurait sept Canadiens hospitalisés. Deux d'entre eux auraient déjà reçu leur congé de l'hôpital», a précisé le porte-parole André Lemay. «Nous ne connaissons pas leur identité, et nous ne savons pas s'ils sont d'origine arabe».

Les ministères espagnol et allemand des Affaires étrangères ont également déconseillé les voyages en Arabie saoudite et appelé leurs expatriés à se montrer très prudents.

Le secrétaire général de la Ligue arabe Amr Moussa a «condamné ces actes terroristes et criminels qui n'ont pour objectif que de déstabiliser [...] terrorifier les innocents et les tuer».

#### Frappé au cœur de l'économie

Selon un responsable du ministère saoudien de l'Intérieur ayant demandé l'anonymat, il s'agit d'un attentat suicide à la voiture piégée — peut-être un véhicule de la police, selon des témoins — similaire à ceux du 12 mai, qui avaient tué 26 personnes, plus neuf des assaillants.

Ces actions avaient été imputées au réseau al-Qaïda, déjà désigné dans les attentats du 11 septembre 2001. Depuis, sous la pression de Washington qui souligne que 15 des 19 pirates de l'air du 11 septembre étaient saoudiens, les autorités du royaume ont arrêté des centaines de terroristes présumés dans des raids souvent meurtriers. Jusqu'à présent, Riyad avait ménagé les extrémistes religieux, étant donné les relations étroites entre la famille royale et le wahhabisme, qui prône un islam fondamentaliste.

En s'en prenant à des résidences d'étrangers, les terroristes frappent le cœur de l'économie saoudienne. Six millions d'étrangers travaillent en effet dans le royaume, dont 35 000 Américains et 30 000 Britanniques. Les secteurs du pétrole, de la sécurité et de la santé dépendent de ces expatriés.

Les attentats surviennent aussi au moment où le royaume tente de faire passer des réformes sociales et judiciaires bloquées depuis des années et qui risquent de réduire le pouvoir des islamistes radicaux.



REUTERS

Efraim Rios Montt, âgé de 77 ans, a voté hier dans la capitale, alors que les opérations de vote enregistraient plusieurs heures de retard. Candidat à la présidentielle, il fut dictateur au début des années 80 pendant l'une des périodes les plus sanglantes de la guerre civile.

#### Élections au Guatemala

### L'ancien dictateur Rios Montt serait écarté du 2<sup>e</sup> tour

D'APRÈS REUTERS ET L'AFP

Guatemala City — Les Guatémaltèques ont été nombreux hier à se rendre aux urnes pour des élections générales qui se sont déroulées dans un climat de forte tension en raison, notamment, de la candidature de l'ancien dictateur Efraim Rios Montt.

De nombreux bureaux de vote, dans tout le pays, sont restés ouverts après 18h00 pour permettre à de longues files d'électeurs, dont beaucoup ont bravé la pluie ou une chaleur torride, d'exprimer leurs suffrages. La participation a été estimée à 80% des quelque cinq millions d'électeurs inscrits.

Un sondage réalisé par le quotidien guatémaltèque El Periodico, à la sortie des bureaux de vote fait état d'une défaite d'Efraim Rios Montt qui, avec 14,7% des suffrages, serait devancé par Oscar Berger (Gana-droite) et Alvaro Colom (Une, centre-droit).

Ce sondage, effectué auprès de 1 273 votants, dans 68 bureaux de vote choisis au hasard, place en tête du premier tour de l'élection présidentielle Oscar Berger, de la Grande Alliance nationale, avec 42,4% des voix. Le candidat de l'Unité nationale de l'Espérance, Alvaro Colom, est crédité pour sa part de 27% et affronterait ainsi M. Berger au second tour, le 28 décembre prochain.

Le quotidien El Periodico qui a mené ces dernières semaines une campagne féroce contre le Front républicain guatémaltèque (FRG) et son candidat Efraim Rios Montt, a précisé dans une édition spéciale que ce sondage, réalisé à travers le pays par des collaborateurs du quotidien, comportait une marge d'erreur de 3,8%.

Cette enquête a été publiée peu après 21h locales alors que dans plusieurs départements, des électeurs continuaient de voter.

La candidature de Rios Montt, accusé des pires atrocités pendant son bref passage à la tête de l'État entre 1982 et 1983 en plein pendant la guerre civile, est à l'origine de nombreux actes de violence ces derniers mois.

### Japon: la coalition sortante est ébranlée

LINDA SIEGH ET GEORGE NISHIYAMA REUTERS

Tokyo — Le Parti libéral démocrate (PLD), qui domine la vie politique japonaise depuis un demi-siècle, a enregistré un revers hier lors des législatives en perdant sa majorité à la chambre basse de la Diète.

Le PLD conservera néanmoins le pouvoir puisque sa coalition demeure majoritaire à la Chambre des représentants, ce qui signifie que le premier ministre Junichiro Koizumi, arrivé aux affaires en 2001, devrait demeurer à la tête du gouvernement.

Cette alliance tripartite a obtenu 275 sièges sur 480, a annoncé aujourd'hui l'agence de presse Kyodo. Le PLD de Koizumi est en recul avec 237 sièges, contre 247 auparavant. Le New Komeito, deuxième parti de la coalition, obtient 34 sièges.

Le Parti démocrate, principale formation de l'opposition, réalise la plus forte progression lors de ces élections législatives en gagnant 40 sièges. Il dispose désormais de 177 députés à la chambre, ce qui confirme une tendance à la bipolarisation de l'échiquier politique de l'archipel.

«Il est correct de penser que la coalition au pouvoir, qui a la majorité [...], a obtenu un mandat du peuple», a reconnu la nuit dernière Naoto Kan, chef de file du Parti démocrate.

#### Un premier ministre en difficulté

Si son parti a perdu la majorité qui lui permettait de gouverner techniquement se passer de ses alliés de la coalition, Junichiro Koizumi devrait toutefois se maintenir à la tête du gouvernement, du moins jusqu'aux élections à la Chambre des conseillers (chambre haute de la Diète) l'été prochain.

Mais le premier ministre pourrait être mis en difficulté dans sa propre formation, qui rassemble des conservateurs et des réformateurs. Ceci pourrait contrarier ses projets de réductions des dépenses publiques, de privatisations, ainsi que sa politique relative à un secteur bancaire sinistré.

Le PLD a dirigé le Japon de façon presque ininterrompue depuis 1955, se maintenant au pouvoir en satisfaisant aux exigences des agriculteurs et des PME, qui forment le cœur de son électorat.

Mais la proportion d'électeurs indécis n'a cessé d'augmenter ces dernières années, et les responsables du PLD comptaient sur la popularité de Koizumi pour en séduire un grand nombre.



Junichiro Koizumi

### Des Palestiniens résistent au «mur de l'apartheid»

Jérusalem (Cisjordanie) (AFP) — Plusieurs centaines de Palestiniens auxquels se sont joints des pacifistes israéliens et internationaux ont manifesté hier en Cisjordanie contre la ligne de défense qu'Israël érige sur ce territoire occupé.

Dans le village de Zabouda, dans le nord ouest de la Cisjordanie, quelques 600 personnes ont manifesté contre le «mur de l'apartheid» qui, à cet endroit, sépare les villageois de leurs terres.

Des militants étrangers du Mouvement international de solidarité ont défilé une ouverture dans la clôture avant l'intervention de militaires israéliens qui ont tiré en l'air et lancé des grenades lacrymogènes pour disperser la foule.

Quelques 300 personnes ont manifesté dans la ville de Kalkilya, bordée à l'ouest

par une muraille le long de la ligne de démarcation avec Israël et à l'est par une clôture. Deux cent autres ont manifesté dans le village de Joubara, proche de la ville de Tulkarem, traversé par la ligne de sécurité.

Des centaines d'Israéliens et Palestiniens avaient manifesté samedi contre la construction de cette ligne de séparation, à Sawahel, localité palestinienne à l'est de Jérusalem. La manifestation s'était tenue notamment à l'appel du mouvement pacifiste israélien judéo-arabe Tayouch (coexistence, en arabe) et du mouvement israélien Goush Shalom (Bloc de la paix).

Israël a entrepris d'édifier en Cisjordanie cette ligne censée empêcher l'infiltration de kamikazes palestiniens mais qui s'enfoncé de plus en plus en territoire palestinien, afin de protéger des colonies juives de peuplement.

#### MAURITANIE

### L'opposition muselée

Nouakchott (Reuters) — Le principal chef de l'opposition mauritanienne a été arrêté hier quelques heures après la proclamation de la victoire du président sortant Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya à une élection présidentielle qualifiée de «hold-up» par ses rivaux. Mohamed Khouna Ould Haidalla, ancien dirigeant militaire

renversé par Taya en 1984, était le rival le plus sérieux du chef de l'État lors du premier tour de scrutin. «On est dans un État policier qui terrorise les gens», a réagi Cheikh Ould Horma, directeur adjoint de la campagne de Ould Haidalla. La Mauritanie n'a jamais connu de transition par les urnes depuis son indépendance en 1960.

**Guyène BELLEY**  
**Claudette GAGNÉ**  
**Christine LEGAULT**  
**Grégoire PICARD**  
**Ghyslaine SAMSON**

Sous la direction de  
**Régent BOUCHARD**

AVENTURE Livre D

Science et technologie  
Primaire 3<sup>e</sup> cycle.

LIDEC inc.  
(514) 843-5991

#### ANALYSE

### La chute de la maison Chevardnadze

ANNE BARTHI LIBÉRATION

Moscou — «Ce que nous vivons en ce moment en Géorgie nous fait penser à ce qui s'est passé en Yougoslavie.» Joint hier par téléphone à Tbilissi, Zviad Pochkhua, rédacteur en chef du journal *Georgian Times*, ne pouvait pas cacher son inquiétude devant la crise qui secoue à nouveau son pays. La petite République caucasienne, avec une économie en déliquescence, mais un rôle-clé dans le nouveau grand jeu stratégique qui oppose États-Unis et Russie dans la région, risque à nouveau le chaos.

Tout le week-end, des milliers de manifestants (entre 5000 et 10 000 selon les témoins) ont occupé le centre de la capitale Tbilissi pour réclamer la démission du président, Edouard Chevardnadze, un garant des intérêts américains qui, à 75 ans, paraît en bout de course. La situation est «hors de contrôle» a lancé hier soir le ministre de la Défense, David Tevsadze.

**Élections brouillonnées**  
«Nous ne partirons pas avant que Chevardnadze ait démissionné», a menacé le plus virulent des leaders de l'opposition, Mikhaïl Saakachvili, 35 ans, un ancien ministre de Chevardnadze, formé à Harvard, qui passe aussi pour



Edouard Chevardnadze

«pro-occidental».

L'opposition dénonce les fraudes constatées lors des législatives du 2 novembre, élections tellement brouillonnées et contestées que ses résultats définitifs n'ont toujours pas été communiqués. Selon des résultats partiels et sujets à caution, le parti qui soutient Chevardnadze, appelé Pour une nouvelle Géorgie, n'aurait remporté que 21% des suffrages. Le parti donné second est l'Union de la renaissance démocratique, crédité hier soir de 19,6% des suffrages. Dirigé par le leader de la région semi-autonome d'Adjara,

Aslan Abashidze, il est soupçonné par les autres formations d'opposition de manigancer un accord avec Chevardnadze.

Renforcés par ce scrutin, mais très divisés, les différents mouvements d'opposition se positionnent en vue de la fin prochaine du règne de Chevardnadze. Au plus tard en 2005, le vieux «renard du Caucase», dirigeant du PC géorgien dans les années 1970 avant de devenir le ministre des Affaires étrangères de Gorbatchev, devrait quitter le poste de président qu'il occupe depuis 1995.

D'ici là, apparemment encore déterminé à se battre, il a tenté hier une apparition tumultueuse parmi les manifestants, et proposé le «dialogue» à l'opposition. Une réunion de crise entre le président et les dirigeants de l'opposition, qui réclament l'annulation des élections, s'est achevée hier soir sans résultat.

«Ceux qui veulent faire partir Chevardnadze sont ses anciens collaborateurs: ce n'est pas ce que l'on pourrait appeler une vraie opposition. À l'instar de ce qui s'est passé en Yougoslavie, ce sont plutôt des forces extérieures qui sont aujourd'hui à l'œuvre. L'administration Bush soutient Chevardnadze, tandis que l'opposition américaine cherche plutôt à amener un changement de pouvoir. Quant à la Russie, elle profite de cet

instabilité pour tenter de contenir l'influence de l'Occident», décrypte Zviad Pochkhua.

Les États-Unis ont pris pied de façon de plus en plus visible en Géorgie depuis 2002, envoyant des instructeurs, chargés de former l'armée géorgienne et la préparer à une adhésion envisagée à l'OTAN. Surtout, Washington compte faire passer en Géorgie son grand projet dans la région: l'oléoduc Bakou-Tbilissi-Ceyhan, un pipeline qui devrait permettre d'ici à 2005 d'exporter le pétrole de la mer Caspienne en contournant le territoire russe.

Pour la Russie, c'est une provocation qui peut justifier bien des contre-maneuvres. Les troupes russes sont aussi présentes sur le sol géorgien, dans les régions séparatistes d'Abkhazie et d'Ossétie du sud, que Moscou est soupçonné d'encourager. Grand jeu. «Les États-Unis veulent avoir leur homme à la tête de la Géorgie, analysait hier un autre journaliste géorgien. Ce peut être Mikhaïl Saakachvili qui soutient ouvertement les États-Unis. Mais il n'est pas exclu qu'il mène aussi en parallèle des pourparlers avec la Russie.» Un grand jeu est en cours, dans lequel les milliers de manifestants réunis ce week-end à Tbilissi n'occupent pas forcément le rôle-clé.

Loto Québec		Résultats	
SUPER 7		Tirage du 2003-11-07	
03 13 16 19 35 38 45	7/7	1	7 500 000,00 \$
	6/7+	1	353 804,30 \$
	6/7	144	2 149,80 \$
	5/7	7 447	148,40 \$
Complémentaire: (33)	4/7	158 064	10,00 \$
Ventes totales: 19 256 320 \$	3/7+	147 559	10,00 \$
Prochain gros lot: 2 500 000 \$	3/7	1 318 400	Participation gratuite
Loto 649		Tirage du 2003-11-08	
02 23 28 43 47 49	6/6	1	2 000 000,00 \$
	5/6+	1	525 531,80 \$
	5/6	211	1 992,50 \$
	4/6	11 061	72,80 \$
	3/6	209 982	10,00 \$
Complémentaire: (29)			Ventes totales: 12 451 920 \$
			Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 \$
Loto 49		Tirage du 2003-11-08	
09 12 24 35 45 47	6/6	0	1 000 000,00 \$
	5/6+	1	50 000,00 \$
	5/6	14	500,00 \$
	4/6	1 203	50,00 \$
	3/6	20 507	5,00 \$
Complémentaire: (16)			Ventes totales: 589 671,00 \$
Extra		Tirage du 2003-11-07	
NUMÉRO 845379	LOT 100 000 \$	Tirage du 2003-11-08	
		NUMÉRO 478354	LOT 100 000 \$

## LE DEVOIR

## ACTUALITÉS

## ALOUETTES

SUITE DE LA PAGE 1

timorée à l'étranger (2-7), qui au surplus a perdu son quart-arrière partant dès les premières minutes du match et a dû affronter une foule, ce 13<sup>e</sup> joueur pour l'avantage duquel on se bat toute l'année, vraiment, mais vraiment tonitruante.

Chanceux, les Alouettes: ils mettront maintenant le cap sur Regina, la perle de la Saskatchewan, où aura lieu le match de la coupe Grey dimanche prochain et où, si l'on prend en compte le facteur éolien — cet indice conçu pour se raconter des peurs et passer pour des durs —, il faisait -28 degrés vendredi et -22 hier. Ils y retrouveront leurs vieux ennemis, les Eskimos d'Edmonton, vainqueurs des Roughriders de la Saskatchewan par 30 à 23 hier soir.

Ce fut donc un match haletant jusqu'à la toute fin. Au commencement, Audrey DeMontigny, la presque Canadian Idol, a chanté l'hymne national et, sauf erreur, elle a dû regarder un peu les paroles au grand tableau indicateur. Puis, dès la première série de jeux, les Alouettes ont forcé les Argonauts à dégager depuis le centre du terrain, à la suite de quoi, ils ont inauguré le score avec un placement de 38 verges de Matt Kellelt.

Mais les Argos ont pris au vol le retour du balancier, comme qu'on dit, et un touché de sûreté concédé, un botté de placement de Noel Prefontaine et 10 minutes plus tard, à la fin du premier quart, c'était 5-3 pour le Toronto. 5-3, comme dans le temps où le Canadien et les Maple Leafs ne jouaient pas encore la trappe. Au passage, il faut le dire, les Argonauts avaient perdu leur quart numéro un, Damon Allen, sorti claudiquant du terrain. Il ne devait plus revenir au jeu.

La deuxième reprise, après quelques moments de taponnage (ou, plus poliment, de domination des unités défensives), Toronto, mené par le substitut Marcus Brady qui a brillamment pris la relève et après avoir vu son meilleur joueur, le retourneur de bottés Bashir Levingson, se blesser à son tour (lui est revenu plus tard), a finalement orchestré une poussée de 88 verges qui mena à un touché d'Alfred Jackson: 12-3. On en était alors à se demander si le quart montréalais Anthony Calvillo, typiquement décevant lors des gros matchs, allait passer à la vitesse supérieure. Ce qu'il fit, avec panache: cinq passes complètes d'affilée, la dernière au favori de la foule Ben Cahoon dans la zone payante. 12-10 les visiteurs.

Mais dès la possession suivante, le receveur éloigné Tony Miles filait au nez, à la barbe et au protecteur facial de la troisième des Alouettes pour une passe et course de 66 verges jusqu'au bout. L'encre de la première phrase du scénario de la spectaculaire remontée n'avait pas encore fini de sécher qu'il fallait tout recommencer: 19-10 Toronto.

À 19-13, c'était la mi-temps, et il y a eu La Chicane qui est venue chanter un morceau, suivi de Caroline Néron en camisole bedaine interprétant *Walk This Way*. C'était pas mal bon. La foule, fine connaisseuse, a d'ailleurs manifesté son approbation à la camisole.

Au troisième quart, Kellelt l'a encore mis entre les poteaux (depuis 37 verges) pour faire 16-19. Deux minutes plus tard, un retour de dégagement spectaculaire de Keith Stokes, genre trois quatre gars sur le dos et je continue pareil, suivi d'une passe de touché captée sur plongeon de Kwame Cavil, a soulevé la foule. Vraiment, on pouvait le voir et le sentir: elle s'est soulevée comme un seul homme qui vient d'apprendre une excellente nouvelle. Pour la première fois depuis un bon bout de temps, les locaux menaient.

Après trois quarts, c'était 23-19 Montréal, et les équipes ont changé de côté, à cause du vent. Sur la scène à l'extrémité du terrain, il y avait un concours où des tarlas devaient mimer une danse du sac du quart, et ils ont été copieusement hués. Mais c'est le commanditaire de ce genre d'imbécillités qu'il faudrait poursuivre.

Au quatrième quart, le dernier comme son nom l'indique, les Alouettes semblaient vouloir donner le coup de grâce au clou dans le cercueil des Argos lorsqu'une interception en zone offensive les a forcés à surseoir à leur funeste plan. Et comme de bonne, la poussée subséquente du Toronto devait prendre fin en zone des buts, longue passe à Tony Miles, encore lui, 26-23.

Quand on vous disait que les rebondissement étaient fertiles, ce n'était pas du chiqué.

Avec 4:36 de jeu à faire, Calvillo lui-même devait y aller d'une de ses très rares courses et galoper 35 verges en plein centre pour redonner définitivement l'avance aux Alouettes, 30-26. La reprise a toutefois montré que Calvillo n'avait pas possession du ballon au moment de franchir la ligne des buts, rejoint par derrière par un demi défensif des Argos. Mais, que voulez-vous, c'est comme ça le sport, joué par des humains, arbitré par des humains. Il n'y a que les journalistes qui soient surhumains.

Enfin, lors de leur avant-dernière série de jeux à l'attaque, les Argonauts n'ont pas su tirer profit de trois punitions imposées aux Alouettes, dont l'une pour avoir roulé le quart Brady. Parvenu à la ligne de 45 du Montréal, le Toronto a vu ses derniers espoirs s'évanouir avec un sac de ce même Brady. Ils ont repris le ballon avec 10 secondes à jouer, mais comme chantait le poète, *même en volant, je n'aurai pas le temps*. Le massacre attendu — des joueurs des Alouettes avaient prédit un match «*même pas serré*» — n'a pas eu lieu, mais on sait ça depuis Pythagore, il suffit d'un point pour gagner. Le reste, c'est de l'extra. Et la semaine prochaine, ce sera encore plus difficile.

## LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

## La publicité

Au téléphone (514) 985-3399  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

## Lles abonnements

Au téléphone (514) 985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur (514) 985-5967  
Par courriel abonnements@ledevoir.com  
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par l'imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de l'imprimerie Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à distribuer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

## AIDE SOCIALE

SUITE DE LA PAGE 1

À l'origine, les intentions du gouvernement devaient être connues en mai dernier, mais, compte tenu des élections générales, l'échéance a été reportée. Le ministre de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, Claude Béchard, doit rendre ce plan d'action public dans les prochaines semaines.

La solidarité collective, version libérale, prend le virage de l'autonomie et de la responsabilisation des bénéficiaires. Dans cet esprit, Québec éliminera deux allocations prévues à la Loi sur la sécurité du revenu, qui, juge-t-il, ne favorisent pas l'intégration à l'emploi.

L'allocation pour contraintes temporaires accordée aux assistés sociaux ayant un enfant à charge de cinq ans ou moins sera progressivement abolie. Cette aide qui touche très majoritairement les femmes, augmentait le chèque d'aide sociale de 111 \$ par mois. «*Cette règle qui, en principe, voulait améliorer le sort des personnes ayant de jeunes enfants à charge représente un piège, est inéquitable par rapport aux travailleurs à faible revenu qui ont de jeunes enfants et contribue à la fois à maintenir à la Sécurité du revenu des personnes qui pourraient recouvrer leur autonomie et, à plus long terme, à accroître le risque de dépendance intergénérationnelle à l'assistance-emploi*», indique-t-on dans le plan d'action daté d'octobre dernier.

L'allocation sera toutefois maintenue dans les cas où l'enfant éprouve des problèmes de santé qui nécessitent la présence d'un parent. Les assistés sociaux qui perdront cette allocation auront un accès privilégié à des mesures d'aide à l'emploi et au paiement de leurs frais de garde, indique-t-on sans autre précision.

Qui plus est, le fait d'être âgé de 55 à 64 ans ne donnera plus droit à une allocation mensuelle de 111 \$ par mois dans le nouveau régime de Sécurité du revenu. «*Dans le contexte du vieillissement de la population, le Québec aura de plus en plus besoin de la participation des travailleurs plus âgés*», explique-t-on.

À compter de la mise en place du nouveau régime de sécurité du revenu, les nouveaux prestataires d'aide sociale sans contraintes à l'emploi qui cumuleront plus de 12 mois de présence consécutive à la Sécurité du revenu verront leur prestation réduite de 50 \$ par mois. Les assistés sociaux qui s'engageront dans un parcours de formation ou d'emploi seront toutefois épargnés. «*Cette mesure encouragera une intégration rapide au marché du travail et lancera un signal clair que l'assistance-emploi est une aide temporaire pour les personnes sans contraintes à l'emploi*», peut-on lire dans le document confidentiel.

De même, l'accès à l'aide sociale sera limité «*dans le cas des immigrants indépendants qui ont été admis au Québec conditionnellement à leur capacité d'assurer leur subsistance au cours des premiers mois suivant leur arrivée au Québec*».

## Un barème plancher à établir

En contrepartie de cette culture du «*aide-toi et l'État t'aidera*», qui ne touche pas les personnes ayant des contraintes sévères à l'emploi, Québec établira de façon transitoire, un barème plancher équivalent à 80 % de la prestation. Ainsi, les bénéficiaires de l'aide sociale ne subiront plus de pénalités et de sanctions administratives franchissant ce seuil, sauf dans les cas de fraude.

Le Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (à créer) sera mandaté pour déterminer de façon permanente le niveau de prestation minimale. Ce travail sera fait en prenant en compte le principe de réciprocité.

Déjà, en juillet dernier, le ministre Béchard avait décidé d'imposer des pénalités de 75 à 300 \$ par mois aux assistés sociaux aptes au travail et refusant de déployer suffisamment d'efforts pour décrocher un emploi.

Selon ce principe au cœur de la révision du régime de Sécurité du revenu, Québec introduira de nouvelles règles qui visent à contrer une trop grande dépendance envers l'aide sociale. Du coup, l'épargne et l'accumulation d'actifs n'empêcheront plus l'admissibilité aux prestations de l'aide sociale et ne seront plus prises en considération pour déterminer le niveau des prestations.

«*Le gouvernement entend encourager l'épargne des personnes en situation de pauvreté de façon à accroître leur autonomie et à permettre l'achat d'une résidence, l'acquisition d'une formation ou le développement d'un emploi autonome*», explique-t-on. Cette mesure devrait coûter sept millions par année d'ici cinq ans.

SUITE DE LA PAGE 1

Il n'a de cesse, comme dans son *Dixit* du 25 septembre dernier, de pourfendre «*les menteurs qui règnent à Washington et à Londres*». Et soutient que les objectifs poursuivis par «*l'invasion injustifiée*» de mars dernier demeurent un «*drak dépecé selon les intérêts des conglomerats transnationaux et une mise au pas des pays, France comprise, qui refusent d'être aux ordres de l'hégémonie américaine*».

L'éditorialiste le confie: «*Certains de mes lecteurs ne se gênent pas pour me signaler que j'y vais fort, vraiment fort dans la critique de l'équipe Bush*». Anti-américain? Non, proteste-t-il, «*anti-hégémonique*». Toute personne «*éprise de liberté*» se doit, selon lui, de «*détester cordialement l'hégémonie, d'où qu'elle vienne*». Il s'indigne qu'en Irak, «*la force ait primé le droit*». Que les États-Unis aient «*envahi un pays contre l'avis de la communauté internationale et de l'ONU*». Or aujourd'hui, «*les Américains tentent de transmettre la facture à tout le monde*». L'éthique, affirme Laplante, c'est: «*Ne pas faire, au nom du respect de l'autre, tout ce que ma force me permettrait de faire. Bref tout le contraire de l'attitude du régime Bush*».

## Utopies

Laplante, au fond, est un utopiste impénitent. Prenons l'ONU: il lui a consacré un essai — *L'Utopie des droits universels: l'ONU à la lumière de Seattle* (Écosociété, 2000) — où il proposait certaines réformes, même s'il sait qu'il est «*difficile d'opérer ce patient malade sans risquer de le tuer*». N'empêche, l'ONU porte «*plusieurs anachronismes*», notamment son «*déni du poids démographique des États*». Les États-Unis et la France ont un veto. Et l'Inde, la Nigeria? Et le Brésil? Laplante suggère malgré tout une amélioration: raffiner la définition onusienne de ce qu'est une «*démocratie*», l'essayiste y a consacré quatre livres pour enfants, aux éditions Multimonde. «*L'élection seule ne fait pas la démocratie. Une commission pourrait s'en-*

À compter de juillet prochain, la gratuité des médicaments sera rétablie pour les assistés sociaux. Un an plus tard, ce sera au tour des personnes âgées de plus de 65 ans qui reçoivent le maximum du Supplément de revenu garanti, d'y avoir accès comme s'y était engagé le Parti libéral. Il s'agira d'un débours annuel de 23 millions.

Aussi, dès 2004, les personnes qui quitteront l'aide sociale pour intégrer un emploi, continueront à profiter, pendant six mois, des services dentaires et pharmaceutiques. On estime que 16 000 ménages par année pourraient utiliser cette règle de transition vers l'emploi pour un coût de plus de six millions par année.

Par ailleurs, Québec étendra à toutes les familles l'exemption partielle des pensions alimentaires pour enfants, sans égard à l'âge. À l'heure actuelle, les revenus de pension alimentaire sont exemptés jusqu'à un maximum de 100 \$ par mois pour les familles comptant au moins un enfant de moins de cinq ans.

Québec établira un régime distinct de sécurité du revenu pour les personnes ayant des contraintes sévères à l'emploi, dont des limitations physiques, qui mènera à la création d'un Revenu de solidarité. Le Revenu de solidarité ne verra toutefois pas le jour avant 2008 selon l'échéancier fixé dans le plan d'action. Actuellement, ces personnes bénéficient de prestations plus élevées pour répondre à leurs besoins, comme elles ne peuvent espérer intégrer le marché du travail.

Vingt millions de dollars seront consacrés, au cours des cinq prochaines années, à l'insertion sociale de ces personnes.

## Seuil de pauvreté d'une personne seule: 10 800 \$

TOMMY CHOUINARD  
KATHLEEN LÉVESQUE

LE DEVOIR

Québec entend réduire de 200 000 d'ici cinq ans le nombre de ménages qui vivent sous le seuil de la pauvreté, a appris *Le Devoir* en obtenant copie du plan d'action gouvernemental en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Or Québec a défini lui-même le niveau de ce seuil. De manière transitoire, il sera fixé à 10 800 \$ pour une personne seule, 15 500 \$ pour un couple sans enfant et une personne chef de famille monoparentale avec un enfant, et 18 200 \$ pour une personne chef de famille monoparentale avec deux enfants et un couple avec un enfant. Dans le cas d'une personne chef de famille monoparentale avec trois enfants ou plus comme dans celui d'un couple avec deux enfants, le seuil est de 22 000 \$. Pour ce qui est des familles de plus de trois enfants, il s'élève à 24 500 \$.

Ces seuils ont été choisis à partir de la Mesure de faible revenu (MFR) de Statistique Canada et la Mesure du panier à la consommation (MPC) du ministère du Développement des ressources humaines du Canada. En fait, le seuil retenu par Québec est un peu plus bas que la MPC fédérale, une nouvelle mesure qui a donné ses premiers résultats en mai dernier. Selon cet indice, 11,9 % des Québécois — environ 890 000 personnes — n'ont pas l'argent nécessaire pour se nourrir, se loger et se vêtir. Il s'agit du deuxième meilleur bilan au pays.

L'Institut de la statistique du Québec et le Comité consultatif sur la pauvreté, qui sera créé avec l'adoption du plan d'action et où siègeront des représentants des groupes sociaux, devront déterminer un nouveau seuil de pauvreté pour l'avenir et mesurer les progrès réalisés.

La loi 112 prévoyait la création d'un Observatoire de la pauvreté afin de procéder à cette tâche. C'est lui qui devait, selon la loi, «*élaborer une série d'indicateurs devant servir à mesurer la pauvreté et l'exclusion sociale, les inégalités sociales et économiques, dont les écarts de revenus, ainsi que les autres déterminants de la pauvreté*». Le gouvernement a finalement décidé de faire une croix sur cet observatoire.

L'objectif principal de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale est «*d'amener progressivement le Québec, d'ici dix ans, au nombre des nations industrialisées comptant le moins de personnes pauvres*». Afin d'atteindre cet objectif, Québec souhaite également ramener le taux de chômage de longue durée au Québec à celui de la moyenne canadienne.

## LAPLANTE

SUITE DE LA PAGE 1

tendre sur une quinzaine de critères essentiels pour qu'un pays ait droit de réclamer l'épithète». Appellation contrôlée, en quelque sorte. «*À l'ONU, on a bien fixé des critères pour dresser une liste des "plus meilleurs pays du monde"*», sourit-il. Une telle grille permettrait selon lui d'apprécier le «*dégré démocratique*» des pays. On cesserait alors de considérer tous les États également, sans égard à leur légitimité. Angélisme? Non, utopie même: «*Il en faut toujours un peu, insiste-t-il, car, sans ce type d'objectif, on ne va nulle part*». (Et dans son prochain livre, *Les Enfants de Winston*, à paraître cette semaine aux Éditions Anne Sigier, il s'attaquera au fatalisme du «*de toute façon, ça va se faire*».)

## Liberté exigeante

C'est au fond une pensée de la liberté que développe l'éditorialiste, de texte en texte, depuis 20 ans. Un des derniers essais de cet admirateur de Carnus s'intitule *Les Libertés de la liberté*, (Anne Sigier, 2002). Selon lui, si la liberté «*fait la grandeur de l'homme*», elle l'astreint «*du même coup à diverses obligations, dont celles de la cohérence, de la fidélité, de la lucidité, de la solidarité*».

Pour Jean-Pierre Cloutier, le parcours de Laplante est emblématique de cette «*exigeante liberté*». Pierre Bourgoingt aimait à se présenter comme «*l'une des quatre ou cinq personnes vraiment libres au Québec*». Laplante se garderait d'une déclaration aussi immodeste. Mais gageons qu'il n'en pense pas moins. D'ailleurs, à la fin des années 80, il s'est fait «*remercier*» de Radio-Canada, à Québec, en raison du style trop «*éditorial*» de ses commentaires radiophoniques. Comme Bourgoingt. Et comme ce dernier, il reprit quelques années plus tard son rôle de chroniqueur (qu'il a toujours), sur les ondes de la radio d'État. Au reste, Laplante ne s'est jamais incrusté nulle part. Ni à l'Action, ni au Devoir, ni au Jour, ni au Soleil, etc. Il a occupé diverses charges de cours dans les universités, tient chroniqueur autant à *Nuit blanche* que dans la Revue *RND*, à ceu-

## INFIRMIÈRES

SUITE DE LA PAGE 1

Des missions qui ont d'ailleurs permis de ramener au pays environ une trentaine d'infirmières québécoises depuis deux ans.

Du côté des hôpitaux suisses, il semble toutefois, au contraire des médias de la région, qu'on ne tienne pas trop rigueur aux recruteurs «*canadiens*» qui espèrent le retour de leurs brebis au bercail. «*Je comprends que les hôpitaux canadiens veulent récupérer les infirmières québécoises, car elles ont été bien formées au CHUV et ont une excellente expérience. C'est de bonne guerre*», reconnaît Patrick Genoud, directeur adjoint des soins au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), dans une récente entrevue accordée au *Temps*.

Ce centre universitaire, avec plus de 300 infirmières d'origine québécoise à son service, embauche à lui seul plus d'infirmières du Québec que plusieurs petits hôpitaux régionaux d'ici. Cette main-d'œuvre recherchée, venue de nos contrées nordiques, représente 15 % du personnel soignant de l'hôpital du CHUV.

## La perle rare

C'est qu'en Suisse, les infirmières sont aussi une denrée rare. Même si ce pays forme 3000 infirmières par année, l'Association suisse des infirmières et infirmiers (ASI) estime que la recherche de main-d'œuvre infirmière demeure problématique pour les hôpitaux helvétiques. C'est pourquoi le tiers du personnel embauché par les hôpitaux suisses provient de l'étranger.

Les hôpitaux de Genève, à deux pas de la France, attirent d'ailleurs dans leur giron les jeunes diplômées françaises avec des salaires mirobolants, de deux fois et demie supérieurs à ceux versés en France, et d'avantageuses conditions de travail.

Selon Jasmine Boyer, les candidates que le CUSM convoite en Suisse sont surtout des infirmières spécialisées en chirurgie, en soins intensifs, en hématologie et en oncologie. Bref, des perles rares qui manquent cruellement aux hôpitaux ultra-spécialisés depuis la mise à la retraite de milliers d'infirmières au milieu des années 1990.

«*Nous sommes les premiers à aller en Suisse. Ce que nous recherchons, ce sont des infirmières compétentes qui ont été déjà mêlées à un univers multi-ethnique qui ressemble beaucoup à celui du CUSM, où la clientèle est très variée et multilingue*», affirme Mme Boyer.

Mais pourquoi la Suisse est-elle devenue au fil des ans la terre d'asile de tant d'infirmières québécoises? Selon Mme Boyer, depuis une trentaine d'années, la Suisse est considérée comme un lieu de perfectionnement hautement prisé, et de nombreuses jeunes diplômées, qui souhaitent en profiter pour voyager en Europe, vont y faire leurs classes. Certaines y restent définitivement.

Cette année, contrairement aux deux années précédentes, le CUSM a toutefois recruté en Suisse plus de candidates provenant de divers pays que de Québécoises désireuses de retrouver leur pays natal. Pour ces précieuses infirmières étrangères, on déroulera aussi le tapis rouge. L'accès à un permis de pratique sera facilité et le processus d'immigration sera écourté de moitié, grâce à une collaboration entre le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI) et l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ).

Le CUSM, qui embauche le tiers des infirmières étrangères recrutées au Québec, notamment des candidates de Suisse, de Grande-Bretagne, mais aussi de Nouvelle-Zélande et d'Australie, estime que ces expériences de recrutement s'avèrent un succès dans 95 % des cas.

«*Ce que nous voulons, ce sont des infirmières qui sont décidées à venir ici pour longtemps. Nous faisons des entrevues en profondeur pour nous assurer de leur sérieux*», déclare Mme Boyer.

Chose certaine, le bassin de recrutement suisse, ciblé par le CUSM, n'est pas sans intéresser le ministère de la Santé et l'Ordre des infirmières, qui ont plutôt jeté leur dévolu sur la France ces dernières années dans l'espoir de recruter des candidates désireuses de travailler pour des hôpitaux québécois. Pas moins de six missions conjointes ont été réalisées depuis quatre ans pour convaincre les infirmières de l'Hexagone de succomber au charme du Québec.

«*Notre objectif est de recruter 250 infirmières par année. Lors de notre mission d'automne, nous avons signé 74 contrats avec des infirmières françaises, mais aussi avec des Belges et des Suisses*», a expliqué Chantal Charon, attachée de presse de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ). Cette dernière n'a pas caché que l'Ordre, ainsi que le ministère, envisageait maintenant sérieusement de se tourner vers le bassin de recrutement naturel que constituent les centaines d'infirmières québécoises installées en Suisse.

vré dans différentes commissions d'enquête.

Peu enclin aux compromissions, il dit aimer se retrouver dans ses terres, à Lotbinière, «*à lire et à écrire*». «*Journaliste indépendant*»: pour lui, ce n'est pas un statut transitoire, involontaire, en attendant autre chose. C'est un choix.

## Doute

Laurent Laplante a souvent irrité plusieurs avec sa conception très exigeante, voire utopique, du journalisme. Lorsqu'on évoque devant lui la tenue prochaine du Congrès de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, il souligne «*la montée en puissance du journalisme d'humeur, la confusion constante des genres, l'intérêt démesuré pour les facettes les plus spectaculaires — et superficielles — de l'actualité*».

Son exigence, il faut le dire, il cherche à se l'imposer à lui-même. Lui, à qui l'on reproche de «*pontifier*», tient, dans tous ces récents essais, surtout le premier recueil de ses «*Dixit*» (Écrits des Hautes-Terres, 2001), à se «*soumettre au regard critique*». Le sien et celui de ses lecteurs. «*Les journalistes n'ont pas le cuir épais. Ils évaluent les autres, mais font rarement leur examen de conscience et se rebiffent dès que quelqu'un leur demande des comptes*». Le doute est, selon lui, une vertu trop souvent oubliée en journalisme. Sans lui, «*l'éthique se recroqueville*». Le doute, «*inconfortable et fécond, rend l'exercice du métier moins glorieux, plus exigeant, moins arrogant, peut-être plus près de ce qu'exige la transmission des faits et de l'analyse*». Autrement dit, c'est là une condition de la liberté.

Laurent Laplante, qui a récemment tâté du polar, animera un *Studio littéraire* intitulé «*Sur les traces de Georges Simenon*» avec Jacques Dubois, président du Centre d'études consacré à l'auteur de *Monsieur Hire*. Mercredi 12 novembre à 19h30 à la Place des Arts.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Une autre finale Eskimos-Alouettes

Edmonton a défait la Saskatchewan 30 à 23

PRESSE CANADIENNE

Edmonton — Le demi offensif Mike Pringle a atteint la zone des buts deux fois tandis que le quart Ricky Ray a marqué un touché au sol et complété une passe bonne pour un majeur, hier soir, dans un gain de 30-23 des Eskimos d'Edmonton contre les Roughriders de la Saskatchewan en finale de la section Ouest.

Les Eskimos disputeront donc le match de la coupe Grey aux Alouettes de Montréal une deuxième année de suite, dimanche prochain. Pringle a franchi 125 verges en 19 courses pour aider les Eskimos à obtenir une victoire relativement facile — malgré le score final — devant 40 081 spectateurs réunis au stade du Commonwealth par une journée froide et ventueuse.

L'ancien porteur de ballon des Alouettes a marqué ses deux touchés depuis la ligne de deux verges des Roughriders. Ray, qui n'a que 24 ans, a lancé une passe de huit verges au centre-arrière Sean Mills bonne pour le touché au cours de la première demie, puis il a couru sur une distance de neuf verges au quatrième quart. «Tout le monde s'est présenté et a réussi les gros jeux», a déclaré Ray,

qui a mentionné Pringle en particulier. «Ce joueur répond bien quand ça compte. Il a été tout simplement fantastique.» Les Roughriders ont effectué une remontée partielle avec trois touchés dans les dernières minutes de la rencontre, mais ils ont manqué de temps.

Le quart des Riders, Nealon Greene, a connu des difficultés durant la majorité du match et il a été remplacé par Kevin Glenn vers la fin du troisième quart.

Le demi offensif Kenton Keith, qui avait marqué trois touchés et récolté 130 verges de gains au sol la semaine précédente dans la demi-finale contre les Blue Bombers de Winnipeg, n'a jamais pu s'illustrer contre la défensive des Eskimos. Il a été limité à trois verges au cours de la première demie.

Même si les joueurs de la formation d'Edmonton ont obtenu 262 verges nettes de gains tout en limitant leurs adversaires à 91 verges et trois premiers jeux au cours des 30 premières minutes de jeu, ils n'ont pris qu'une avance de 9-1.

Les Eskimos ont toutefois explosé au troisième quart, scellant pratiquement l'issue du match au moyen des deux touchés de Pringle. L'équipe albertaine menait alors 23-2.

«Calvillo nous a conduits comme un grand chef»

Les Alouettes louangent leur quart-arrière

PHILIPPE REZZONICO PRESSE CANADIENNE

Anthony Calvillo avait-il encore le ballon en mains quand il a franchi la ligne des buts pour le touché vainqueur?

«Ca a été toute juste, a dit Calvillo. J'ai même tenté de reprendre possession du ballon parce que je sentais qu'il m'échappait des mains, mais c'est à ce moment que j'ai vu l'arbitre signaler le touché. C'est la décision de l'arbitre.»

De côté des Argonauts, ça grognait, comme il fallait s'y attendre. «Il a clairement perdu le ballon avant de franchir la ligne des buts, a déclaré le demi défensif Clifford Ivory. Mais qu'est-ce que tu veux que j'y fasse?»

Ce touché gagnant de Calvillo en a surpris plus d'un. Les 60 007 spectateurs, d'une part, mais aussi les observateurs de l'équipe. Le jeu, qui avait fait avorter dès le départ, était au contraire bien préparé. «On a plusieurs options sur ce jeu, a précisé Calvillo. Je peux courir, mais je peux aussi passer sur les flancs. Là, j'ai couru.»

«Vous avez vu comment il a laissé tout le monde dans son sillage?», a hurlé Jeremias Copeland aux journalistes qui ont eu droit à leur large ration de champagne sous

forme de douche dans le vestiaire en folie.

— Il ne pensait pas courir sur 35 verges?

«Il n'y avait rien à craindre, a répliqué Copeland. Sur 95 verges, je ne dis pas. Mais, 35, je n'en ai jamais douté.»

«J'ai probablement déjà couru 35 verges d'un coup, mais ça fait longtemps», a admis Calvillo (25-en-35, 225 verges, deux touchés) qui a connu une excellente deuxième demie après un début chancelant.

«Je ne sais pas si cette poussée est la meilleure de ma carrière (amorcée du 35 des Alouettes), mais je savais qu'on avait le temps de marquer.»

Copeland, qui a capté six passes pour 83 verges, a précisé que la tactique des Argonauts a embêté les Alouettes en début de match.

«Ils ont bien varié leurs courures, mettant souvent deux coureurs sur l'un ou l'autre d'entre nous.»

«C'est qu'ils ont inondé le terrain de demis défensifs, qu'il te mette moins de pression sur notre quart, et ce n'était pas facile de se découvrir», a précisé Ben Cahoon, qui a effectué un attrapé spectaculaire pour un touché.

«Ce sont les dix points marqués au troisième quart qui nous ont remis dans le match, a noté le receveur Sylvain Girard. Le long retour de (Keith) Stokes a transformé le match.»

«On n'a jamais été inquiet après ça, a ajouté le porteur Bruno Heppell. Anthony a tout de suite passé pour le touché. Il nous a conduits comme un grand chef.»

Pour Don Matthews, la victoire aura peut-être coûté quelques joueurs. Le receveur Brian Nugent a subi une légère luxation de l'épaule, l'aillier défensif Rob Brown a lui aussi été blessé à l'épaule, alors que le plaqueur défensif Adriano Belli a été touché au mollet. La présence des trois joueurs est incertaine pour la coupe Grey, dimanche prochain.

«Mat Petz [secondaire] a subi une fracture du pied. Sa saison est probablement terminée», a dit Matthews.

Ce dernier a apprécié la façon dont son quart a modifié les tracés de ses receveurs après les succès au premier quart.

«Anthony a bien varié son jeu et il a su faire les gros jeux quand il le fallait, a poursuivi Matthews. S'il a perdu le ballon? D'où j'étais, je ne pouvais rien voir. Et que voulez-vous que je réponde à ça?»

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table of hockey statistics for the Eastern Association, including teams like Boston, Toronto, Buffalo, Montréal, and Ottawa.

Section Atlantique

Table of hockey statistics for the Atlantic section, including Philadelphia, New Jersey, N.Y. Isl., N.Y. Rangers, and Pittsburgh.

Section Sud-Est

Table of hockey statistics for the Southeast section, including Tampa Bay, Atlanta, Caroline, Florida, and Washington.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Table of hockey statistics for the Central section, including St. Louis, Chicago, Detroit, Nashville, and Columbus.

Section Nord-Ouest

Table of hockey statistics for the Northwest section, including Vancouver, Colorado, Minnesota, Edmonton, and Calgary.

Section Pacifique

Table of hockey statistics for the Pacific section, including Los Angeles, Dallas, San Jose, Anaheim, and Phoenix.

Hier

Calgary à Columbus, Tampa Bay en Caroline, Colorado à Chicago, Phoenix à Anaheim.

Aujourd'hui

Edmonton à N.Y. Rangers, 19h; Los Angeles à Washington, 19h; Chicago à Detroit, 19h30.

Les Panthers congédient leur entraîneur

ASSOCIATED PRESS

Miami — Les Panthers de la Floride ont congédié l'entraîneur Mike Keenan, hier, devant son incapacité à faire de l'équipe une sérieuse aspirante à la coupe Stanley.

Keenan sera remplacé sur une base intérimaire par le directeur général Rick Dudley, qui en a fait l'annonce pendant une conférence de presse hier après-midi.

Keenan s'était amené en Floride en décembre 2001 et la saison dernière, sa première complète avec l'équipe, les Panthers ont complété un dossier de 24-36-13.

Avant les matchs d'hier, seulement cinq des 29 autres équipes de la LNH avaient moins de points que les Panthers, qui ont entrepris la saison avec une fiche de 5-8-2 et remporté seulement 45 de

leurs 153 matchs avec Keenan derrière le banc.

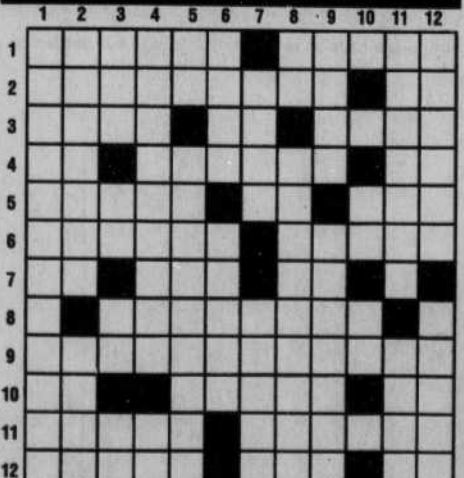
Dudley a été l'entraîneur des Sabres de Buffalo de 1989 à 1992 et il compte plus de 700 matchs d'expérience comme entraîneur dans les ligues mineures.

Keenan a mené les Rangers de New York à la coupe Stanley en 1994 et il a dirigé six autres équipes de la LNH — Philadelphia, Chicago, St. Louis, Vancouver, Boston et les Panthers. En plus de sa conquête de la coupe Stanley avec les Rangers en 1994, il a aussi guidé les Flyers à la finale en 1985 et 1987 ainsi que les Blackhawks en 1992.

Son total de 1222 matchs en saison régulière lui permet d'occuper le quatrième chez les entraîneurs dans l'histoire de la LNH, de même que ses 584 victoires en carrière.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

MOTS CROISÉS



- 1 - Aspect négatif de qqch.
2 - Partie - Nuançai.
3 - Oiseau - Thallium.
4 - Qui présente un état d'équilibre indifférent (Phys.). - Erbium.
5 - Démonstratif. - Élimine le soufre d'une substance.
6 - Formation de musiciens. - Canard marin.
7 - Mère de la Vierge. - Enlève la cime.
8 - Préfixe signifiant deux. - Il se fait passer pour qqd d'autre.
9 - Héritage. - Matière comée.
10 - Mesure chinoise. - Colombium.
11 - Elle protège la main. - Superpose (des poissons) dans des barils.
12 - Enthousiasme. - Sisymbre (plante).

La suite des avis se trouve en page B 5

Advertisement for a 30% discount on a product, with a small image of the product and a coupon code.

SAQ Appel d'offres advertisement. Includes the SAQ logo, contact information for Montreal and Quebec, and details about the acquisition of optical reader solutions.

Coupe du monde de triathlon de Rio

L'argent à une Canadienne

PRESSE CANADIENNE



Carol Montgomery a récolté l'argent hier.

Rio de Janeiro, Brésil — La Brésilienne Carla Morena a fait le bonheur des spectateurs en enlevant les honneurs de la Coupe du monde de triathlon, disputée à Rio de Janeiro. Carol Montgomery de Vancouver Nord a pour sa part terminé l'épreuve avec 50 secondes de retard sur Morena pour mériter la médaille d'argent.

Natasha Filoli de Victoria, gagnante de la Coupe du monde de Cancun la semaine dernière, a pris le 6e rang tandis que la Montréalaise Samantha McGlone est parvenue à obtenir la 8e position.

Anne-Marie Kosegi a, quant à elle, terminé en 33e place, un résultat décevant pour elle. «J'ai fait des points pour le classement mondial, mais beaucoup moins que je le souhaitais. Je suis déçue, a mentionné Kosegi, qui habite l'Île Perrot. Je suis présentement la huitième Canadienne et ce ne sont que les six ou sept premières qui iront aux championnats du monde. J'ai raté ma chance.»

Son coéquipier Sébastien Laflamme n'a pas eu plus de veine dans l'épreuve masculine, remportée par l'Ukrainien Volodomyr Polikarpenko. L'athlète de Québec a eu une crevaison et a été contraint à l'abandon. «C'est frustrant parce que tu ne peux rien faire contre une crevaison.» Le Montréalais Jocelyn Gascon-Giroux a terminé au 52e rang.

Coupe des Quatre Nations

Granato mène les Américaines à la victoire

PRESSE CANADIENNE

Skovde, Suède — Cammi Granato a marqué pendant une fusillade ponctuée de 22 tirs et elle a guidé les États-Unis à une victoire de 2-1 aux dépens du Canada en finale du tournoi de hockey féminin de la coupe des Quatre Nations.

Les deux équipes se sont retrouvées en fusillade après avoir été incapables de se départager à l'issue d'une prolongation de cinq minutes. Après que les gardiennes Charline Labonté du Canada et Pam Dreyer des États-Unis eurent repoussé un total combiné de 21 tirs, Granato a finalement déjoué Labonté pour assurer la victoire aux Américaines. Nerveuse avant le début de la

rencontre puisqu'elle affrontait les États-Unis pour une première fois en deux ans, Labonté l'était encore plus avant la fusillade.

«Je n'avais jamais vécu de fusillade avant aujourd'hui, a confié l'athlète de 21 ans. De vivre une fusillade, ici, contre l'équipe américaine, c'était assez étonnant.»

Même si Labonté n'a rien à se reprocher après sa solide performance, elle ressentait néanmoins une certaine déception.

«Je déteste perdre et, perdre contre les Américaines, ça fait toujours plus mal, a-t-elle poursuivi. Tu ne veux jamais perdre contre elles. Mais de la façon dont nous avons joué, nous pouvons être fiers. On a très bien joué.»

Patinage de vitesse sur longue piste

Départ lent pour le Canada

Hamar, Norvège (PC) — L'Américaine Jennifer Rodriguez a surpris la championne olympique pour remporter la médaille d'or du 1500 m féminin, hier, en clôture de la première étape du circuit de la Coupe du monde de patinage de vitesse sur longue piste.

Rodriguez, médaillée de bronze aux Jeux de Salt Lake City en 2002, a réussi un chrono d'une minute 57,57 secondes pour devancer l'Allemande Anni Friesinger, championne olympique, deuxième en 1 min 58 s 14. La Néerlandaise Renate Groenewold a pris la troisième place en 1 min 59 s 44.

Kristina Groves d'Ottawa a terminé 14e en 2 min 01 s 45, tandis que Clara Hughes de Winnipeg a pris la 29e place, Tiffany Hughes de Kingston, la 31e, et Tara Risling de Medicine Hat, en Alberta, la 39e.

«Nous sommes traditionnellement lentes en début de saison, a commenté Groves. Il y a toujours une période d'ajustement quand nous arrivons en Europe pour la première fois de la saison. Nous voulons faire mieux, mais notre priorité est d'être au meilleur de notre forme aux championnats du monde et pour la dernière Coupe du monde en février et en mars.»